

Prof^r G. Guérin, Dr^r L. Sc^r [se connectent aux Comis
catholiques de l'Institut au Basé par Comis^r, R. Michel Arbez, Paris],
à M^r Le Curé Doyen, Bourvill.

Messieur Le Doyen.

Dans mon esprit, ma lettre n'est qu'un appel à la chau-
rite chrétienne. J'ose espérer, en conséquence que l'im-
portunité de ma demande trouvera la très œcoute.
Depuis plusieurs années j'essaie de réaliser un travail:
«A la recherche de la Tradition perdue» relatif aux Origi-
nes Christ^{ea} dans le Sud-Ouest. C'est dire que des con-
naissances étendues en linguistique s'imposent. Je n'ai
donc fait valoir ci-dessus certains titres scientifiques
pour vous renseigner sur une indigence que je déplore
en la seule Science qui me tient la plus échelle et m'inter-
dit à quiconque d'après de ceux qui en sont pourvus. Je des-
sous viens en tête, mais une excessive modestie fait
toujours perdre à la masse la diffusion de connais-
sances qui restent réservées à une élite. Depuis 15 fi-
nemps, les Gallois ont fait progresser la science;

de la langue Basque ancienne. C'est pourquoi j'ai
eu pouvoir demander à vos modernes spécialistes la
traduction d'un seul nom de lieu : Hasparren. -
En voici la raison. Pour des raisons longues à préciser,
j'ai été amené à rapprocher ce nom basque du nom
vieux celtique breton de Rosporden. La décomposi-
tion en : Ros(h) - por(jeux) - den amènerait les
sens suivants. Den = les hommes du lieu; por ou par =
petit à ... Ros(h) = petit fils de Jacob, avec la tra-
duction : "les habitants (de cette Ville) ont Ros(h) pour
ancêtre". .

Je ne puis me résoudre à donner à
Hasparren le sens de "Souffrir". Il pourrait
se produire, des royaumes pourtant être échangées
au gré des dialectes, une même décomposition
en 3 parties conduisant elle à la solution ?

Si cen peut être pris comme une indication
du génitif d'un nom d'homme (à préciser),
la traduction : "Ville de - X", renforcerait mes

vues, surtout si le personnage indiqué
était de la même époque des anciens ou
nouveaux patriarches ... [Dans le pays
basque existent ainsi de très Hébreux et chaldéens]

Monsieur le Doyen, j'ai pensé que
vos relations en pays Labourdais vous
permettront de répondre à ma question.
Je souhaite seulement qu'elle ne soit
généralement que du ministère d'im-
portunité à apporter à l'exercice de
votre ministère.

Daignez agréer, M^r Le Doyen,
l'hommage de mes sentiments les plus
respectueux et de très haute considération.

(Pierre)

Adresse : Prof^r G. Guérin, 35 Rue
Rabelais 35, Fontenay-le-Comte (Vendée)

